

DES CONDITIONS EXTRÊMES POUR DES CHENILLES DE *Papilio machaon* ! (Lepidoptera, Papilionidae)

par Patrick Boireau

Villefranche-sur-mer est un charmant petit village qui se situe sur la côte méditerranéenne, immédiatement à l'Est de Nice. Lors de divers déplacements, j'avais remarqué à plusieurs reprises la présence de *Papilio machaon* volant non seulement dans des jardins où il pouvait trouver sa nourriture, mais aussi errant

ginais alors aisément que les chenilles aient très bien pu se développer sur des carottes sauvages croissant sur les pentes dominant le village et la rade de Villefranche. En effet, celles-ci sont encore relativement épargnées par l'urbanisation intensive qui sévit sur la côte des Alpes-Maritimes. Plus simplement, comme c'est le cas ailleurs

l'intense activité d'insectes variés sur les inflorescences de *Crithmum maritimum*, le Perce-pierre ou Criste marine, une Apiacée (=Ombellifère) qui croît entre les rochers du bord de mer. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque mon regard se posa sur une chenille de Machaon prête à se nymphoser. Le perce-pierre sur lequel elle s'était installée sortait d'entre les pierres serrées qui formaient le quai. Autour, aucune autre végétation. A peine à soixante centimètres en dessous, à la verticale, la mer. Elle ne pouvait s'être développée ailleurs. J'étais conscient du fait que, si la femelle avait eu le choix de la plante-hôte, la chenille, elle, n'avait pas eu cette liberté. Toutefois, je ne pouvais m'empêcher de penser qu'il s'agissait là d'une chenille aux goûts bien particuliers. Résolu, j'imaginai que j'étais en présence d'un cas isolé, mais un peu plus loin, je trouvais deux autres chenilles dans des conditions tout à fait identiques. L'une d'elles se trouvait alors au quatrième stade larvaire et 41 centimètres au dessus de l'eau, tandis que l'autre arrivait à maturité et se situait à 48 centimètres au dessus de la mer.

Lorsque nous recherchons dans la littérature les plantes nourricières de *Papilio*

machaon, nous trouvons généralement : "Fenouil et autres Ombellifères". Les plus couramment citées sont les hôtes habituels de l'espèce. Il s'agit des *Daucus*, *Foeniculum*, *Selinium* et *Angelica*. Des Rutacées sont précisées pour les régions les plus orientales de son aire de répartition.

Crithmum maritimum ne m'a pas paru être connue comme plante nourricière de *Papilio machaon*. Peut-être cela a-t-il déjà été signalé. La littérature relative à cette espèce est particulièrement abondante et la passer en revue serait trop fastidieux. Après tout, *C. maritimum* est une Apiacée. Plus que ce fait, ce sont les conditions extrêmes dans lesquelles se sont développées ces chenilles (perchées entre 40 et 60 centimètres au dessus de la mer, en se nourrissant de plantes constamment exposées aux embruns) qui m'ont poussé à prendre la plume.

Les papillons ont éclos deux semaines après la nymphose. Je n'ai rien remarqué de notable dans leur habitus.



Chenille de *Papilio machaon* sur *Crithmum maritimum* au port de Villefranche-sur-Mer, perchée à 48 cm au dessus du niveau de la mer, et exposée aux embruns. (Cliché P. Boireau)

parfois très près de la mer, ce que je trouvais quelque peu insolite ; mais, finalement, pour quoi pas !

Je me posais alors les questions suivantes : d'où vient-il, quelles sont ces plantes nourricières ? En y pensant, *Papilio machaon* étant un excellent voilier, j'ima-

ginais dans les villes et les villages, elles pouvaient aussi s'être développées dans le potager "écologique" d'un particulier, sur Carotte, Persil ou Fenouil. Aussi n'y pensais-je plus.

Le 31 août 1993, je me trouvais au port de Villefranche-sur-mer. Mon attention fut attirée par

Patrick Boireau

"Le Florida"

1, avenue de Verdun

06230 Villefranche-sur-Mer